

La semaine sainte arrive. Et à cause du confinement il n'y aura pas cette année, pour les croyants, les célébrations habituelles. Nous pouvons le regretter.

Mais nous pouvons aussi y percevoir un appel... qui nous est adressé exceptionnellement, cette année.

La Passion, la mort, la Résurrection de Jésus (son mystère pascal) nous sont proposés d'ordinaire à travers des rites, pour en faire mémoire et nous y associer. Cette année, il ne nous sera pas possible de vivre ensemble ces célébrations. Mais l'absence de rites ne veut pas dire que la Passion, la Mort et la Résurrection de Jésus n'existent pas. Il nous est même suggéré de vivre ce Mystère Pascal « en pleine vie », à travers ce qui nous est imposé par la pandémie. Et cela peut nous aider à prendre conscience plus profondément de la proximité avec le Christ, à travers ce que nous vivons.

Dans les récits de l'Évangile de ces jours-ci, nous voyons que plus les jours passent et plus Jésus se sent menacé de mort... Non pas par le coronavirus mais par ceux qui ont décidé de le supprimer.

- Devant cette menace, Jésus est amené... non pas à se confiner, mais à se cacher. Et comme il n'a pas de domicile à Jérusalem, il se cache là où il peut (Jn 11,54) ...
- Plus il ressent la solitude et plus il a besoin de faire appel à ses amis, non pas en les appelant au téléphone, mais en leur demandant de prier avec lui (Mc 14,33)...
- En même temps, il est encore plus attentif aux personnes qui vivent la même épreuve, par exemple en étant proche de Marthe et Marie qui viennent de perdre leur frère (Jn 11,36)... Ou même en étant proche de la « femme adultère », qui se trouve, comme lui, menacée de mort (Jn 8,9+8,59)
- On voit aussi toute son attention aux petits gestes de solidarité que réalisent des gens qui sont, comme il va être lui-même, dépourvus de tout ... comme la veuve et son obole (Mc 12,41)
- Et même, quand au matin de sa résurrection, il demande à Marie-Madeleine « Ne me touche pas ! », ce n'est pas pour éviter la contagion... c'est pour qu'elle crée avec lui une relation tout à fait nouvelle (Jn 20,17)

Ainsi, ne percevons-nous pas, dans ce que nous vivons en ce moment un lien de proximité avec ce que vit Jésus dans son mystère pascal ?

Nous voyons que ce qui lui était imposé de l'extérieur par les menaces qui pesaient sur lui, il en a fait un chemin sur lequel il nous est possible de le rejoindre, en vivant nous-mêmes, aujourd'hui, les contraintes qui pèsent sur nous de l'extérieur.

Cela nous invite à une intériorité » plus consciente et à une attention plus vive, pour être en communion avec lui et les uns avec les autres, même si nous sommes privés de rites. C'est dans la vie qu'il nous rejoint.

Si nous percevons d'autres formes de proximité avec le Christ dans ce que nous vivons en ce moment, notamment, pendant la Semaine Sainte, pensons à les noter, pour que, après, nous puissions les partager entre nous et avec les autres.